

c'est-à-dire la grâce de remplir avec fruit les multiples devoirs attachés à cette charge. Dans l'obéissance à nos supérieurs nous trouvons toujours le secret de notre vertu, de notre force, de notre victoire: **Vir obediens loquetur victorias**. A ces motifs religieux vint s'ajouter un motif, pour ainsi dire humain, pour m'encourager dans ma mission. Entièrement nouveau en votre pays dont je n'avais jamais vu les grandes beautés, je ne crois pas être tout à fait inconnu à tout le clergé du Canada. Attaché pendant quatorze ans à la Sacrée Congrégation de la Propagande à Rome, d'abord comme vice-recteur du collège, ensuite comme minuant de la Sacrée Congrégation, enfin comme professeur dans la faculté de théologie, j'ai eu l'occasion de connaître quelques excellents élèves du Canada, dont je conserve un très bon souvenir. A la même Sacrée Congrégation, dont alors dépendait la Canada, j'ai aussi appris à connaître la foi ardente du peuple canadien catholique, son profond attachement à l'Eglise, sa filiale obéissance au Souverain Pontife.—Acceptant donc avec joie la mission qui m'est confiée, me voici au milieu de vous, vénérables frères, pour associer mon oeuvre à la vôtre et travailler avec vous, de concert, à la plus grande gloire de Dieu et au salut des âmes, en nous tenant toujours plus étroitement attachés au centre de l'unité dans l'Eglise de Jésus-Christ, au pape, qui, selon la belle expression de sainte Catherine de Sienne, est "le doux Christ sur terre."

Le pape vous aime, vénérables frères. Il vous garde dans son esprit et son cœur. Il désire votre bien, le bien religieux, moral et civil de votre grand pays. Il m'a envoyé pour que je sois l'interprète de ses sentiments paternels à votre égard, comme je serai aussi auprès du pape, l'interprète fidèle de votre piété filiale, de votre docilité et de votre attachement à son auguste personne.—Qu'il plaise au Seigneur que les vœux que je forme dès aujourd'hui en faveur de ce cher et illustre pays reçoivent leur plein accomplissement: vœux de progrès toujours croissants, vœux de bonheur, vœux de tous biens spirituels et temporels, que je vous souhaite de cœur et auxquels je consacrerai toutes mes forces durant tout le temps que le Seigneur me donnera de rester parmi vous.

Je saisis cette première occasion pour me recommander à vos prières, et, avec toute la vénération qui vous est due, je me déclare.

Votre serviteur en Notre-Seigneur,

† P. DI MARIA, arch. d'Iconium,
délégué apostolique.

Palais de la Délégation Apostolique,

le 18 octobre 1918,

Ottawa.